

Manifestation. Au cours de la manif' du 1^{er} mai, des ex-soixante-huitards évoquent l'anniversaire du célèbre mouvement. Ambiance.

« On a tous fait Mai-68 »

« **O**n a tous fait 68! J'avais 22 ans! » lance après un rapide calcul Christian, retraité de Job. « Moi j'avais 34 ans! » se souvient à son tour Jacques, ancien typographe, « et moi je devais en avoir 34! » soupire Maria, ancienne commerçante. Les trois complices réunis sous la bannière CGT étaient hier encore au rendez-vous de la manif du 1^{er} mai. « On fait toutes les manif et pas que le 1^{er} mai »,

s'écrie Jacques pour couvrir le bruit de la sono qui crache à fond à l'arrière, pour l'emploi. « Bof, y a peut être un peu plus d'ambiance que d'habitude cette

année mais par rapport à 68, je trouve qu'il y a moins de ferveur et il manque de la combativité », affirme Jacques. « Mai 1968, ça a été pour moi la découverte de la cohésion syndicale et puis aussi par rapport à la reconnaissance de la femme. Ca a été tout un remue-ménage pour la liberté de la femme... » renchérit Maria. « Il y a une différence fondamentale entre mai 1^{er} 68 et mai 2008 : à l'époque on a obtenu la recon-

« Mai 1968, ça a été pour moi la découverte de la cohésion syndicale et puis aussi par rapport à la reconnaissance de la femme. Ca a été tout un remue-ménage pour la liberté de la femme... » explique Maria.

naissance syndicale. On avait même pas le droit de distribuer les timbres dans les ateliers... et aujourd'hui, en 2008, on est en train de revenir en arrière en nous enlevant tous les avantages », tempête Christian.

Le SMIC en hausse? « Le SMIC est une conséquence du pouvoir d'achat. C'est une préoccupation majeure de tous, actifs et retraités », ajoute Jacques. « Le 1^{er} mai, c'est la journée des revendica-

tions des salariés que nous sommes et pour moi ce n'est pas une commémoration de 68! », lance à son tour Antoine, 37 ans, employé à la CAF,

portant Anna, deux mois, dans son porte-bébés, « On est attaqué de partout qu'il s'agisse des salaires, des retraités des conditions de travail. » « Je viens pour la première fois, car je commence juste à travailler comme prof des écoles », raconte de son côté Sarah, 24 ans, adhérente au PCF, « pour l'Éducation ou pour les retraites, je suis là pour manifester contre la dégradation des solidarités ».

Valérie Sitnikow